



Courrier Spirituel

L'ANGOISSE DES JEUNES - II

Comme annoncé dans le précédent numéro de la revue, nous poursuivons la publication de la réponse adressée par Marie-Paule, en 1975, à une jeune fille qui lui avait envoyé une longue lettre remplie de questions de tout ordre. Près de 40 ans plus tard, cette réponse n'a en effet rien perdu de sa pertinence et de son actualité. Les numéros en rouge dans la lettre de la jeune fille y ont été placés par Marie-Paule afin de faciliter ses réponses.

– La Rédaction

SUITE DE LA LETTRE DE LA JEUNE FILLE

(...) **14-** Je connais une fille qui a tout ce qu'elle veut. Elle est riche, belle; elle a l'amour d'une famille très unie. Cette famille est de la religion des Mormons; elle est certaine de sa religion et elle est très sincère avec elle-même. Elle aime son travail et la vie. Elle est une artiste et ses disques lui rapportent des milliers de dollars. Qu'on ne me dise pas qu'elle a souffert, je ne le croirai pas une seconde. Ce n'est pas sa faute si elle est née dans cette famille de Mormons. J'ai étudié un peu cette religion et c'est assez sensé. Elle croit qu'elle est dans le bon chemin. Je changerais bien ma place avec elle. C'est pour cela que je dis que la vie est injuste. Comment explique-t-on la maladie... la tuberculose, etc.? **15-** Pourquoi y a-t-il des volcans qui détruisent des villes en quelques minutes? Pompéi était-elle une ville damnée? Il y a tellement de tremblements de terre partout, est-ce parce qu'il se fait tant de mal? **16-** Si je me faisais violer, cela peut arriver à toute bonne fille, pourrais-je me faire avorter plutôt que de mettre au monde un enfant qui serait malheureux? Pourquoi Dieu n'arrête-t-il pas tous ces désastres?

17- Pourquoi faut-il aller à la messe? Je réponds: pour prouver sa foi, mais il y a d'autres moyens de prouver sa foi sans aller à l'église. Les plus pratiquants ne sont pas les plus saints!

18- Et comment savoir ce qui est bon et ce qui ne l'est pas avec les prêtres que nous avons maintenant? On ne peut blâmer ceux qui font le péché... Faire un péché involontairement?...! Ça ne m'entre pas dans la tête. **19-** Pourquoi doit-on se marier avant d'avoir des relations? Pourquoi serait-ce mal d'avoir des relations avant le mariage? C'est bien, se donner à l'autre, c'est ça aimer, non?... Donner du plaisir à l'autre et que l'autre nous en donne... Est-ce vraiment de l'égoïsme? Ceux qui se marient divorcent si souvent peu après, parce qu'ils ne se connaissent pas suffisamment avant de se marier. Alors, si on permettait «l'union libre» avant le mariage, on se connaîtrait tel qu'on est, et il n'y aurait pas autant de mariages brisés! Répondez à ces questions. Je suis mêlée depuis qu'on nous donne des cours de sexologie. On nous laisse libres de penser, libres de nos opinions, mais mon opinion est chancelante. Si vous me disiez

ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, si vous me donniez de bons motifs de suivre Vatican II, eh bien! je crois que je tiendrais le coup. **20-** Je suis une fille sincère, je ne veux pas me cacher derrière une fausse dévotion, derrière des opinions qui ne tiennent à rien. Je ne veux pas croire que je suis privilégiée à cause des choses que je comprends ou que je dis, mais, qu'en fait, je n'exécute pas, parce que je n'ai pas le courage ou que j'ai peur de souffrir. **21-** Exemple: je pense aux «BÉATITUDES»: «Heureux les coeurs purs car ils verront Dieu.» Les coeurs purs sont détachés de tout... eh bien! moi, je ne mets pas cet enseignement en pratique, ou du moins, pas beaucoup.

22- Il est aussi écrit dans l'Évangile: «Celui qui prétend M'aimer et qui n'aime pas son frère, est un menteur.» Or, je n'aime pas du tout mon père, je le voudrais MORT. Donc, je n'aime pas Dieu puisque je n'aime pas mon père. Dois-je passer pour une menteuse en disant que je l'aime? À quoi me servirait de mentir puisque Dieu sait tout. Je désire bien aimer Dieu, mais je dis encore: j'ai peur. Qui m'enlèvera cette peur, que puis-je faire? Je désire tant continuer dans le bon chemin. **23-** Il est une autre chose que je demande au bon Dieu, c'est le sentiment de Sa Présence. Plus je prie Dieu, moins je L'entends et plus je déperis. Pourquoi?

Je vous quitte sur ce point en espérant que vous voudrez bien me répondre. Voici quelques phrases d'une prière qui m'encourage beaucoup:

24- «Il se fait tard et la mort approche. Je crains les ténèbres, les tentations, les croix, les peines. Combien j'ai besoin de vous, ô mon Jésus, dans cette nuit de l'exil.»

X..., 14 ans

RÉPONSE DE MARIE-PAULE

14- Autre religion

Je comprends ta pensée sur la comparaison faite entre deux familles de religions différentes. Ce n'est pas la religion qui est le baromètre de la vie facile ou des difficultés dans ces familles. La joie et l'épreuve sont le lot de tous les êtres humains. S'il est des années faciles à vivre, il en est d'autres qui exigent du courage et de la ténacité.

On ne peut juger d'une vie en prélevant quelques années de bonheur chez l'un et quelques années d'épreuves chez l'autre. Ne va pas croire surtout que l'épreuve n'atteint que les familles catholiques! Toutefois, avec le Christ et Son enseignement, nous connaissons une sécurité, un moyen d'ascèse qui nous permettent d'atteindre des sommets d'amour. Ce qui compte, c'est de tirer le meilleur parti de tout ce qui se présente à nous, comme l'a fait la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui n'a pas cherché à transformer sa communauté pour obtenir une vie facile, mais qui a cherché à se transformer, à se perfectionner elle-même au contact parfois difficile de ses soeurs au sein d'une communauté pauvre.

Atteinte de tuberculose, elle a continué sa vie intime avec le Seigneur qu'elle a aimé jusqu'à mourir d'amour. N'est-ce pas



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

beau? Elle s'est sanctifiée dans les petites choses de chaque jour.

Elle a fait «d'une façon extraordinaire toutes les choses ordinaires de la vie», parce qu'elle aimait. C'est l'amour vrai, l'amour-don qui transforme la vie.

15- Phénomènes de la nature

Ces catastrophes dont tu parles sont des phénomènes de la nature. Il ne faut pas rattacher l'idée du châtiment à toutes les calamités qui se présentent et qui anéantissent des villes où vivent des gens de toutes conditions. L'épreuve n'est pas nécessairement un châtiment.

S'il fallait demander à Dieu de supprimer ces désastres, il faudrait aussi Le supplier de supprimer le soleil qui brûle le désert, de supprimer les éclairs qui parfois tuent les hommes, etc. Pourquoi ne pas demander à l'homme, alors, de cesser la fabrication des avions parce qu'il en est qui tombent, de cesser la construction des bateaux parce qu'il en est qui coulent, etc.

Pourquoi ne regardes-tu pas plutôt le beau soleil qui brille, la pluie qui fait pousser les plantes et éclore les fleurs, pourquoi ne t'arrêtes-tu pas à la joie de vivre dans la charité fraternelle qui existe toujours, crois-moi.

16- La responsabilité

Plus la femme devient «l'objet» de l'homme, plus elle est exposée aux viols ou aux assauts de tout genre. La jeune fille qui est violée ne porte pas la responsabilité de l'acte posé. S'il y a conception et qu'elle se soumet à l'avortement, c'est elle, cette fois, qui porte le poids de son consentement. Il n'est pas prouvé, d'abord, que l'enfant serait malheureux. Que d'enfants qui n'ont pas connu leurs parents ont vécu heureux dans des foyers qui les ont accueillis avec tant d'amour! «Cet enfant serait à nous et nous ne l'aimerions pas davantage», répétaient-ils dans une joie profonde. Et de ces enfants, mariés à leur tour, jaillit le même cri d'amour pour leurs parents.

17- Prouver sa foi

On doit aller à la messe parce qu'on aime Dieu. La messe et la communion sont la source de grâces par excellence. L'âme, comme le corps, doit s'alimenter pour vivre. Il est vrai que les plus pratiquants ne sont pas toujours les plus saints, bien que ce ne soit pas facile de se prononcer sur le sujet, mais ils prennent les moyens pour le devenir. L'assistance à la messe est aussi un témoignage de notre foi.

18- Les prêtres

Il est vrai que la confusion règne aujourd'hui dans l'enseignement religieux.

Notre jeunesse est très intelligente, très évoluée. Tu as raison de dire que tu ne peux comprendre «qu'une personne fasse un péché involontairement de nos jours».

19- Relations pré-maritales

Ceux qui font l'acte conjugal avant le mariage faussent le sens du véritable amour.

L'amour conjugal a été élevé à la dignité de sacrement. Les grâces qui s'y rattachent sont exceptionnelles et lient d'abord deux âmes, ensuite deux corps à des fins procréatrices, dans une belle harmonie si les conjoints marchent dans la même voie.

L'homme est d'abord «esprit», c'est-à-dire qu'il doit se guider avec son intelligence, une saine raison et un jugement droit. Ce ne sont pas les instincts qui doivent l'entraîner; au contraire, il doit réprimer ses instincts qui le rendent semblable à la bête, pour garder sa dignité d'homme qui lui fait respecter les lois salutaires de Dieu.

On tente en vain de sauver le mariage en faussant sa véritable grandeur qui est le respect de l'un envers l'autre, non seulement pendant la période des fréquentations, mais dans le mariage même.



De jeunes époux se consacrant à la Dame de tous les Peuples, après la cérémonie de leur mariage à Spiri-Maria.

Ce ne sont pas les mariages à l'essai, les relations pré-maritales, qui assurent la réussite du mariage; au contraire, ils marquent le début de difficultés sans nombre.

La fidélité à Dieu dans Ses lois, la fidélité réciproque des conjoints, malgré les efforts que cela suppose, sont les critères d'une vie heureuse. S'il y a respect réciproque pendant les fréquentations, la fidélité des conjoints sera mieux observée dans la vie conjugale.

La réussite dans le mariage dépend des principes de base que la morale chrétienne énonce clairement. Si tout va bien au niveau de l'esprit, si deux âmes empruntent la même voie, se soutiennent dans l'épreuve, se renoncent si nécessaire, l'amour vrai qui commence au niveau du cœur s'épanouit en toute faci-

lité dans l'amour charnel voulu par Dieu dans le mariage.

Renverser ces valeurs, c'est d'avance faire échec à l'amour vrai et se condamner aux problèmes de toutes sortes. Tu vois donc, ma fille, que «donner du plaisir à l'autre dans l'union libre» c'est préparer plus facilement encore une séparation ou un divorce.

C'est d'abord l'intelligence qui favorise la connaissance de l'autre, c'est le coeur qui permet le don, l'amour vrai. C'est l'amour vrai qui exige parfois le renoncement à l'amour charnel pour garder le plein épanouissement de la dignité humaine.

20- Sincérité

Garde ta belle sincérité. Tu as bien fait d'écrire ainsi tes pensées, de raconter ce bouleversement dans ta vie, de chercher la lumière. Continue ainsi afin de sauvegarder ton équilibre psychologique, spirituel et affectif, rudement secoué par les enseignements contradictoires. Rappelle-toi que, si tu veux vivre avec Dieu, il te faut choisir la voie montante qui exige des efforts, tandis que le relâchement entraîne dans une descente vertigineuse vers des plaisirs éphémères qui rongent et déçoivent. Dénouement parfois tragique si différent de celui qui favorise des joies pures, comblantes, épanouissantes et durables.

21- Courage

Tu es jeune. Il est bien sûr que tu ne peux mettre en pratique tous les éléments que comportent les Béatitudes. C'est un idéal à atteindre, on ne parvient pas à la perfection dès le départ. Il te faut progresser lentement. Aussi, ne te juge pas trop sévèrement car ton courage va flancher. Dieu est si bon! Il cueille le moindre effort que tu fais, effort d'autant plus méritoire que tu as peur de souffrir.

Dieu est Amour, tu le sais. Prends chaque minute qui passe pour la vivre dans l'amour vrai et tu seras surprise du résultat. Ne projette pas trop ta pensée sur ce que sera demain, car Dieu donne la grâce pour le moment qui passe. Petit à petit, tu vas comprendre davantage, approfondir et apprendre à t'abandonner pour vivre dans la paix, la détente et une confiance indéfectible en Lui.

22- Haine ou amour

«Tu crois détester ton père, tu le préférerais mort.» Cette seule phrase dit tout... je comprends donc ta souffrance et celle de ta mère.

Réfléchis un moment. Si l'on soumettait ton père à la torture, resterais-tu indifférente malgré les sentiments que tu dis avoir pour lui?... Je suis sûre que tu pleureras, que tu ne pourrais supporter de le voir souffrir. Donc, c'est que ton sentiment filial n'est pas de la haine, mais plutôt une réaction vive, spontanée, que tu ressens à cause de la vie qu'il fait ou encore de la souffrance qu'il provoque au foyer.

Remarque ceci, mon enfant: quelle que soit la vie de ton père, tu dois l'excuser. Nourrir des sentiments de révolte et de haine envers lui ne ferait qu'aviver ta souffrance. Que ta bonté envers lui soit ton arme de défense, comme ce fut celle du Christ en toutes circonstances. Et tu en arriveras à aimer ceux qui te font souffrir. Aimer, c'est vivre. Haïr, c'est mourir, car il ne reste plus rien de beau, en cette vie, à ceux qui détestent.

Choisis d'aimer, car l'amour, c'est le baume qui pansé toutes les blessures. Aimer, c'est donner à la vie un cachet de beauté, de fraîcheur, d'espoir, de reflets de paix, de confiance renouvelée. Aimer, c'est connaître le bonheur en le donnant aux autres. Telle est la voie, le bon chemin que tu dois suivre.



«La prière est une offrande qui relie l'âme à Dieu. Certains jours, tout est aride, et la prière exige des efforts. En d'autres moments, l'élan vers Dieu devient facile, doux et suave.» – Marie-Paule

23- Don de la présence de Dieu

«Tu as l'impression de déprimer, de n'être pas entendue du Seigneur pendant tes prières», parce que tu mets trop l'accent sur le sentiment de Sa Présence. Songe surtout que la prière est une offrande qui relie l'âme à Dieu. Certains jours, tout est aride, et la prière exige des efforts. En d'autres moments, l'élan vers Dieu de-

vient facile, doux et suave. C'est la voie normale. Ainsi en est-il de la pluie et du soleil si nécessaires à la terre. Quand la prière est aride, c'est toi qui offres à Dieu; quand elle est facile, tu reçois. Or, si tu veux vraiment aimer, il te faut surtout accepter de donner, mais sache que Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité.

24- Une prière

Je remarque que ta prière, chère enfant, te rappelle sans cesse les croix, les peines, les tentations, l'exil, etc.

Dieu est notre refuge; Il veut notre bonheur en nous invitant à la confiance. Blottis-toi dans Sa main comme ce petit oiseau qu'Il protège, et aime-Le, invoque-Le en contemplant tout ce qu'Il a fait pour nous. Ce sera une prière confiante de tous les instants et ta vie va se transformer pour s'épanouir.

Marie-Paule